



**ELABORATION DU
PLAN GLOBAL DE DEPLACEMENTS (PGD)**

**DIAGNOSTIC
DIALOGUE AVEC LES USAGERS**

**Compte-rendu et capitalisation des échanges
de la Balade Urbaine
du 30 janvier 2016**

UN TEMPS RICHE D'ENSEIGNEMENT

Tous les indicateurs étaient au vert le samedi 30 janvier, pour cette balade urbaine : équipe préparée, vélos à assistance électrique (VAE) livrés, météo clémente. Le concept ? Parcourir ensemble le territoire, et y voir une opportunité de parler de ses usages de déplacements.

Après s'être présentés, les agents et élu de la CCMP, les consultants d'Inddigo et les habitants participant ont, tout d'abord construit leur itinéraire, sur la base des points de passage que chacun souhaitait visiter. C'est ensuite une véritable équipe qui a enfourché les VAE mis à disposition. S'en sont suivies 2h autour de pôles générateurs de transports, de lieux identifiés comme « à problèmes » et de rencontres impromptues.



Un premier arrêt à la gare, où le groupe a observé un bus Colibri attendant des passagers SNCF, a permis d'échanger sur l'intermodalité, les usages passés et présents et les freins à l'utilisation du train.

Un échange a permis d'essaimer des idées autour de la question des services vélos (vélo école, atelier de réparation, stationnement vélos, etc.), en particulier en observant le trajet juste parcouru et les solutions de stationnement vélo offertes à la gare.

Passer sous le pont de l'île a été l'occasion de se questionner sur le lien au Grand Parc, la sécurité des cyclistes, mais aussi de proposer aux passants de rejoindre le groupe. Ainsi, 3 personnes ont souhaité continuer avec le groupe pour tout ou partie du parcours.



De retour sur la départementale, en lisière de Neyron, les participants ont pu constater les discontinuités d'aménagements cyclables et la nécessité d'orienter les cyclistes dans leurs choix d'itinéraires (jalonnement).



Un arrêt près du centre Roman Ferrari a été l'occasion d'aborder le rapport des habitants aux établissements de santé, d'identifier ceux qui paraissent les plus «accessibles».

L'emprunt de la « percée verte » a permis pour certains de découvrir un cheminement cyclable agréable et méconnu.

Poursuivant sur la départementale, le groupe a pédalé jusqu'au Forum des sports, pour échanger sur son attractivité et ses aménagements modes doux et piétons.

L'heure tournant, la plus grande partie du groupe est rentrée au siège de la CCMP, pendant qu'un habitant, accompagné d'un consultant d'Inddigo et d'un agent de la CCMP, partait faire un arrêt supplémentaire au collège de Beynost, pour identifier les besoins particuliers des scolaires.

Une fois réunis autour d'une boisson chaude, les échanges se sont prolongés quelques minutes. L'occasion de se satisfaire du dispositif, convivial et enrichissant pour tous, bien que peu fréquenté ; de partager avec plaisir le retour d'expérience sur l'usage de VAE ; et de se donner rendez-vous à l'atelier de mobilité.

IDEES FORTES

Du fait du choix collectif de réaliser la balade en vélo, et les participants présents n'étant pas utilisateurs des transports en commun, certains points ont manqué d'approfondissements : lien avec Les Echets et Tramoyes, usages des actifs, usages du Colibri... Mais sur les aspects modes doux, piétons, usages des scolaires, liens avec le Grand Parc, de véritables apports ont pu être recueillis.

Cohérence - « J'ai été marqué par l'hétérogénéité des voies et j'ai découvert de nouveaux itinéraires. »

- Nécessité de mettre en cohérence les aménagements cyclables, pour proposer plus de lisibilité et de confort dans le cheminement.
- Nécessité de proposer plus de stationnement vélo, pratiques, et proches des pôles générateurs de déplacements.
- Nécessité de proposer des cheminements piétons plus clairs.
- Importance de continuer à travailler avec l'ensemble des acteurs transport et mobilité du territoire pour rechercher cette cohérence.

Sécurité - « Le plus court, c'est parfois le plus dangereux. »

- De nombreuses expressions démarrent avec la mise en évidence d'un certain manque d'aménagements, sur des parties d'itinéraires, en particulier cyclables. Le Pont de l'île, par exemple, apparaît comme un point noir, autant pour les automobilistes que pour les cyclistes.
- La question des stationnements pour les vélos, qui doivent être sûrs, est posée.
- Pour autant, les échanges évoluent rapidement vers la manière de partager la route, qui pose souvent problème. Une participante déclarant « Il ne faut pas seulement des feux intelligents, il faut aussi des conducteurs intelligents ! ».
- Soumise par les consultants, l'idée alors d'animer et d'éduquer la population, et pas seulement les enfants, à la mobilité (via des vélos école, des animations...) fait son chemin le long de la balade et est rappelée par les participants en fin de journée, comme une piste sérieuse d'amélioration.
- Les écoles et collèges, identifiés comme véritables pôles « à enjeux » car générateurs de déplacements et concernant une population sur laquelle l'éducation à la mobilité peut avoir des effets intenses et durables, apparaissent comme des « lieux » à traiter impérativement.
- La question de la sécurité physique (craintes d'agressions) dans la traversée du parc est abordée. Elle revient surtout des témoignages de trajets longs en lien avec Lyon.
- Il semble y avoir, chez certains parents, un sentiment d'insécurité quant aux déplacements piétons de leurs enfants, alors que la balade a permis de constater un bon niveau d'aménagement des abords et cheminements des zones d'habitants (pavillons et bourg) aux établissements scolaires. Là encore, il semble nécessaire d'informer et d'éduquer.

Liens

- Le lien avec le Grand Parc de Miribel-Jonage par le Pont de l'île semble très fort : connu, apprécié, emprunté. Pour autant, ce lien n'est pas « facile » : sentiment d'insécurité, questionnements sur la possibilité de le relier en bus, en bus électrique...

- De plus, le parc et les axes de déplacement qu'il offre, participent d'une très forte liaison avec Lyon, même en vélo. Il y a donc ici un potentiel de développement d'une connexion alternative à Lyon.

Evaluation - « C'est important de bien diagnostiquer. »

- Pouvoir suivre la mise en œuvre des actions préconisées dans le PGD et leur impact sur les changements de comportement.

Autres

- Intégrer aux études les projets futurs du territoire afin d'anticiper les besoins à venir dans le PGD.
- S'interroger sur la manière de faire découvrir le réseau Colibri aux usagers potentiels : par des offres promotionnelles, ou en le valorisant lors d'événements nationaux (semaine de la mobilité, de lutte contre la pollution...).

EVALUATION APPRECIATIVE

« C'était sympathique et convivial, ça aurait été bien si il y avait eu d'autres équipes. »

« J'ai trouvé ça très positif, bien que surpris et déçu du nombre de participants. »

« Je me demande si le bureau d'étude a assez de données, car tout ça me paraît très complexe. »

Au nombre de 4, les participants sont passés à 7 au cours de la balade, qui a permis de rallier un public curieux et disponible.

Si les participants ont exprimé leur satisfaction concernant le dispositif et le fait de tester des VAE, ils ont aussi regretté le manque de participants. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela :

- une démarche nouvelle et expérimentale,
- un territoire peu habitué à ce format de rencontre.

De fait, les éléments exprimés, ce jour-là, ont peu abordé le réseau Colibri, les gares et le réseau TER, les lignes car.ain.fr ou le covoiturage, car les participants étaient peu usagers de ces solutions et ont fait le choix d'une balade en VAE.

Pour autant, la démarche de dialogue ayant été enclenchée en décembre, lors des rencontres à Lilô, au centre Leclerc et au marché de Miribel, elle a trouvé ici une autre forme permettant d'approfondir, avec les habitants présents, le diagnostic « mode doux ».

PROCHAINE ETAPE

Atelier mobilité – 10 mars – 18h 20h – Siège de la CCMP